NOTE DE POSITION

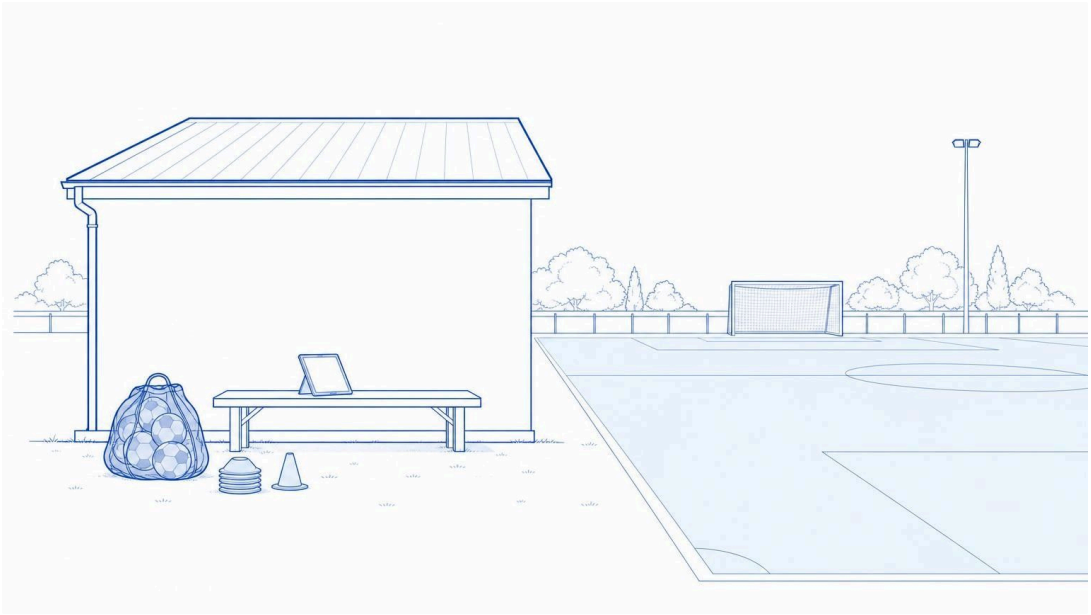
OCT 2026

TRIBUNE PROPOSÉE PAR LA TASK FORCE IA-SPORTS.FR

· SPORT AMATEUR ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ·

Le ministère des Sports doit lancer une IA spécialisée pour le sport

Une « petite IA » au service du sport amateur, des clubs, des éducateurs et des territoires.



DESTINATAIRE

Ministère des Sports

PUBLIC

Clubs, éducateurs, territoires

L'objet de cette note

L'intelligence artificielle transforme la santé, la finance et l'industrie, mais elle contourne le sport amateur. Cette note défend une position simple : le ministère des Sports doit concevoir et porter un outil public, léger et accessible, pensé pour les bénévoles et les petites structures. Elle expose le constat, le risque d'un fossé technologique, la réponse proposée et les mesures à engager.

01

Le sport amateur, angle mort de la révolution de l'IA

L'intelligence artificielle n'est plus une promesse lointaine. Elle aide déjà les médecins à lire des examens, les banques à détecter des fraudes, les industriels à anticiper les pannes. Dans chacun de ces secteurs, elle s'est installée parce que des moyens, des équipes et des infrastructures étaient là pour l'accueillir.

Le sport amateur n'a rien de tout cela. La majorité des clubs sont dirigés par des bénévoles qui donnent leurs soirées et leurs week-ends, souvent sans formation numérique et sans outils modernes. Ils gèrent les licences, les plannings, les entraînements et les dossiers de subvention avec des tableurs, des messageries et beaucoup de bonne volonté.

Le problème n'est donc pas un manque d'envie. Les dirigeants et les éducateurs veulent mieux faire. Ce qui leur manque, ce sont les moyens, les compétences et les infrastructures pour tirer parti de technologies conçues ailleurs, pour d'autres publics.

Trois obstacles, un même constat

OBSTACLE 1

Les moyens

Des budgets associatifs sans marge pour l'équipement numérique.

OBSTACLE 2

Les compétences

Des bénévoles rarement formés aux outils numériques.

OBSTACLE 3

Les infrastructures

Un matériel ancien et des solutions inadaptées au terrain.

Un écart comparable à celui des pays en développement

La Banque mondiale décrit une intelligence artificielle qui se concentre là où se trouvent déjà les infrastructures, la puissance de calcul et l'expertise. Les pays qui en sont dépourvus restent à l'écart des gains de productivité. Cette grille de lecture s'applique presque mot pour mot au mouvement sportif français.

FACTEUR	PAYS EN DÉVELOPPEMENT	SPORT AMATEUR
Ressources	L'IA se concentre là où existent déjà infrastructures et calcul.	Le mouvement sportif ne détient qu'une part marginale des ressources numériques nationales.
Budgets	Des moyens publics et privés limités pour investir.	Clubs, comités, ligues et petites fédérations aux budgets restreints.
Équipement	Des réseaux et des matériels en retard.	Des équipements vieillissants, rarement renouvelés.
Expertise	Peu de spécialistes disponibles localement.	Une dépendance forte au bénévolat, sans compétences dédiées.

Ce que révèle le parallèle

Le parallèle n'est pas une figure de style. Il montre que l'écart ne se résorbera pas de lui-même : là où les ressources manquent, la technologie ne descend pas naturellement. Les petites structures sportives occupent dans l'économie numérique nationale la place qu'occupent les pays les moins équipés dans l'économie mondiale de l'IA. Elles en subiront les effets sans en recueillir les bénéfices, sauf si une politique publique vient corriger ce déséquilibre.

02

Sans action, un fossé technologique va se creuser

Attendre que les clubs s'équipent seuls revient à accepter l'écart. Une adoption massive et spontanée de l'IA dans le sport pour tous est illusoire : les outils disponibles sont pensés pour des organisations dotées de services informatiques, de données structurées et de budgets.

Les bénévoles, eux, ne deviendront pas experts numériques du jour au lendemain. On ne peut pas leur demander, en plus de l'encadrement, de la gestion et de l'animation de la vie associative, de maîtriser des technologies complexes.

Le risque est clair. Les structures riches, déjà accompagnées, prendront de l'avance en performance, en formation et en gestion. Les structures modestes décrocheront. Ce sont des inégalités d'accès qui s'installeront entre territoires et entre disciplines, au détriment de ceux qui font vivre le sport au quotidien.

INÉGALITÉS EN JEU

Performance

Analyse et préparation réservées aux mieux dotés

Formation

Contenus modernes hors de portée des encadrants

Gestion

Écart croissant entre clubs outillés et clubs modestes

La réponse : une « petite IA » conçue pour le terrain

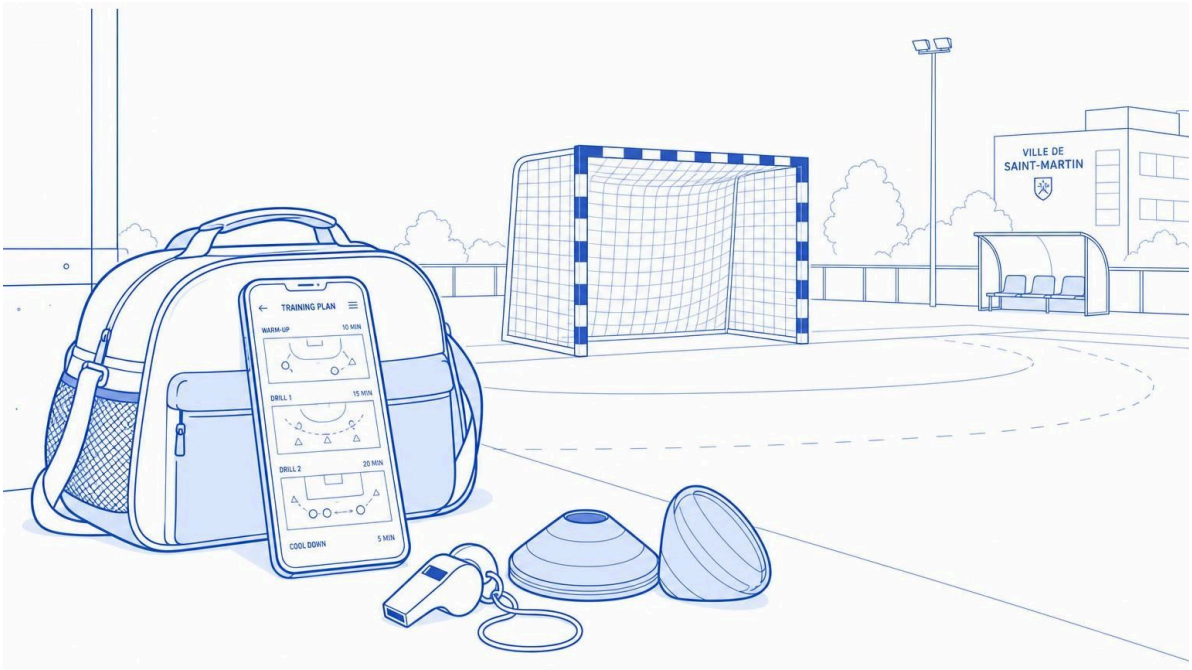


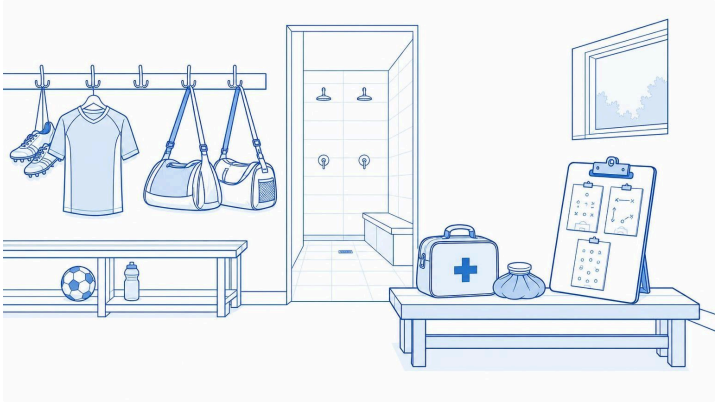
Figure 1. Un outil léger, utilisable depuis un téléphone, au bord du terrain.

La réponse n'est pas une IA géante, coûteuse et réservée aux experts. C'est une « petite IA » : ciblée, accessible, capable de fonctionner avec peu de données, peu de calcul et peu de compétences techniques. Elle doit s'utiliser simplement, depuis le matériel que les clubs possèdent déjà.

Elle est pensée pour les milliers d'associations qui font le sport français, et non pour les clubs professionnels déjà équipés. Cela suppose des solutions légères et des interfaces simples. Surtout, cela demande une volonté politique plutôt que des budgets colossaux.

PRINCIPES · CIBLÉE · ACCESSIBLE · SOBRE

Cinq usages concrets pour le quotidien des clubs



Une petite IA doit servir les besoins réels : cinq usages pour les tâches quotidiennes des bénévoles, des éducateurs et des fédérations.

01 Entraîneur bénévole

Planifier une séance adaptée au niveau réel des pratiquants, sans y passer la soirée.

02 Éducateur

Prévenir les blessures et mieux gérer les charges d'entraînement des jeunes comme des adultes.

03 Dirigeant

Alléger l'administratif, la communication et la recherche de financements.

04 Encadrants

Se former en continu grâce à des contenus accessibles, y compris hors ligne.

05 Petites fédérations

Analyser les pratiques, les licenciés et les besoins des territoires pour mieux décider.

03

Ce que le ministère doit mettre en place

Le ministère des Sports est le seul acteur capable de donner une cohérence nationale à ce chantier. Il doit d'abord fixer une stratégie claire : l'IA au service du sport amateur, et non l'inverse. Il doit ensuite porter un outil public, robuste et peu coûteux, co-construit avec les fédérations et les bénévoles pour qu'il réponde aux usages réels du terrain. Enfin, il doit assumer les effets attendus de cette politique sur l'emploi sportif, la formation, l'attractivité des clubs et la modernisation des fédérations.

Les mesures à engager

01 STRATÉGIE · L'IA AU SERVICE DU SPORT AMATEUR

02 OUTIL PUBLIC · ROBUSTE ET PEU COÛTEUX

03 MÉTHODE · CO-CONSTRUCTION AVEC FÉDÉRATIONS ET BÉNÉVOLES

04 LEVIERS · EMPLOI SPORTIF, FORMATION, ATTRACTIVITÉ

05 FÉDÉRATIONS · MODERNISATION DES STRUCTURES

Le sport français a besoin d'une "IA du quotidien"

Le sport amateur ne demande pas une technologie spectaculaire. Il demande une IA qui réduit les écarts, qui aide les bénévoles sans les remplacer et qui renforce le sport sans le complexifier.

Une IA pour les clubs qui manquent de temps, pour les éducateurs qui veulent mieux encadrer, pour les territoires qui risquent de décrocher. Elle est à portée de main : elle exige des outils légers, une méthode partagée et une décision politique.

POUR LES CLUBS

Moins de charge administrative, plus de temps pour le terrain.

POUR LES ÉDUCATEURS

Des séances mieux construites et des pratiquants mieux protégés.

POUR LES TERRITOIRES

Un accès équitable aux outils, partout en France.

IL EST TEMPS QUE LE MINISTÈRE DES SPORTS LA CONSTRUISE